

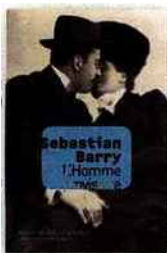


SEBASTIAN BARRY

Le nouveau roman de SEBASTIAN BARRY nous fait voyager de la jeune République d'Irlande au Ghana, en passant par le Londres bombardé de la Seconde Guerre mondiale, avec un fil rouge: l'histoire d'un amour éperdu.

Par CHARLENE BUSALLI
Librairie du Tramway (Lyon)

DUBLIN, IRLANDE, 1922. Jack McNulty croise une jeune femme du nom de Mai dans la cour de l'université et en tombe immédiatement et irrémédiablement amoureux. Accra, Ghana, 1957. Jack McNulty écrit l'histoire de sa vie et, surtout, celle de son amour pour cette femme qui ne lui était en rien prédestinée. Avant même leurs fiançailles, le père de Mai le bannit de chez lui, ne supportant pas de le voir faire la cour à sa fille, qui mérite bien mieux que ce fils de tailleur alcoolique. Mais, contre toute attente, Mai décide de lier son destin à celui de Jack. Les premières années de leur mariage seront heureuses. Le couple part s'installer en Côte-de-l'Or, sur le littoral de l'actuel Ghana, où Jack obtient un poste d'ingénieur civil, tandis que Mai crée et supervise un petit centre médical pour femmes. Ils rentrent ensuite en Irlande pour élever deux petites filles, Maggie et Ursula. Mais Jack boit toujours, il se met à parier aux courses et, lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il décide de s'engager dans les forces britanniques. Sebastian Barry brosse le portrait d'un homme plein de contradictions. Comment peut-il aimer Mai à ce point et la délaisser sans se rendre compte du chagrin qu'il lui inflige en l'abandonnant? Comment peut-il, alors qu'il a tout pour être heureux, mettre constamment ce bonheur en péril en ne cessant de prendre les pires décisions sans même y réfléchir? La langue sublime de Sebastian Barry donne une force inouïe à cette tragique histoire d'amour entre deux êtres qui ne savent que s'aimer, contre toute logique et contre vents et marées. Car, comme le dit Jack lui-même: « Qu'est-ce qui fait qu'une âme va s'attacher à une autre? C'est souvent comme défendre une opinion que le reste du monde cherche à réfuter. » Un roman magnifique, tout simplement.



Sebastian Barry
L'Homme provisoire
Traduit de l'anglais
(Irlande) par Florence
Lévy-Paoloni
Joëlle Losfeld
250 p., 21 €

► Lu & conseillé par
C. Sauvage
Lib. La Grande
Librairie (Vichy)
C. Demontpion
Lib. Pages d'écriture
(Saint-Yrieix
La Perche)
E. George
Lib. Cwalarn (Lannion)
A. Fouquet
Lib. Espace culturel
(Saint-Ouen)



JOHN BURNSIDE

JOHN BURNSIDE nous entraîne avec Liv, une jeune fille étrange et solitaire, aux confins de la Norvège, dans un univers hypnotique où réalité et imaginaire se mêlent intimement.

Par CHANTAL PELLET
Librairie Majolire (Bourgoin-Jallieu)

LIV VIT AVEC SA MÈRE, une femme peintre renommée mais qui a choisi de vivre isolée dans une île au nord de la Norvège. Elles ont pour seul voisin et ami Kyrre Opdahl, vieil homme solitaire, gardien d'histoires et qui nourrit Liv depuis l'enfance de vieilles légendes nordiques. Liv a 18 ans et vient de réussir ses examens. Incertaine encore quant à son avenir, elle passe son temps à s'imprégner du monde qui l'entoure et à observer - de loin - les rares personnes qui viennent jusque-là. Mais cet été, son univers va être bousculé par des événements dramatiques. Deux frères qui fréquentaient le même lycée qu'elles se noient tour à tour dans des circonstances mystérieuses, puis deux autres personnes - dont Kyrre Opdahl - disparaissent de façon encore plus étrange. Dans le même temps lui est révélée de façon inattendue l'identité de son père. Dix ans après, Liv revient sur cette histoire et nous donne sa version des faits... Dans ce livre, John Burnside bouscule notre vision du monde et nos certitudes sur notre mode de vie moderne. Liv est une adolescente qui regarde le monde avec acuité et cherche sa propre vérité, comme l'a fait sa mère en venant à Kvaløya, cette île où le temps semble suspendu. La jeune fille se détourne des chemins conventionnels, mais son comportement révèle peu à peu une inaptitude à la vie en société profondément dérangeante. La nature prend une grande place dans ce roman et forme à elle seule un personnage. Nous sommes dans le cercle polaire arctique, au cœur d'un paysage sauvage et magnifique où les interminables nuits blanches peuvent être propices au dérèglement des sens. La Huldra, personnage maléfique issu des légendes de la contrée, va croiser le chemin de Liv et donner au récit une dimension fantastique. Un roman sombre et captivant.



John Burnside
L'Été des noyés
Traduit de l'anglais
(Écosse) par
Catherine Richard
Coll. « Bibliothèque
écossaise »
Métailié
324 p., 20 €

► Lu & conseillé par
L. Comez
Lib. Mots & Motions
(Saint-Mandé)
V. Mutrel
Lib. La Passerelle
(Antony)
V. Barbe
Lib. Au Brouillon
de culture (Caen)
E. Belle
Lib. Maison du livre
(Rodez)